L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 24 AVRIL 1890.

Avant, pendant et après.

C'était hier, on le sait, qu'avait lieu, Salle Grunewald, le concert vocal et instrumental gracieusement offert à Mme E. Lejeune. Nous ne vous apprendrons rien, n'est-ce pas? en vous disant qu'il est des grâces d'état, et que parfois la plume est donnée au journaliste pour dégaiser sa pensée. Et en effet où donc irions-nous, Dieu bon! s'il nous fallait toujours parler en pleine franchise. Que d'ennemis en naîtraient pour nous; que d'irréconciliables rancunes accumulées!

Nos confrères en ont sans doute expérience autant que nous : en thèse générale quand nous écrivons l'éloge, il se peut bien qu'on nous en tienne compte —cela même arrive fréquemment, empressons-nous de le reconnaître—mais fréquemment aussi celui à qui s'adresse l'éloge, estime que celui-ci lui a été dosé d'une façon trop infinitésimale; et si à la louange se mêle le moindre petit mot, un tantinet sédulé, preste tout le bien publié est oublié et nous voilà quelque peu malpraité. De là ce déguisement dont le malheureux journaliste est quelquefois obligé d'affubler sa pensée.

Or pendant que s'organisait la soirée bénéficiaire de Mme Lejeune, nous avons dû recourir, dans une certaine mesure, à cet artifice. Et tenez à peine ces derniers mots sont-ils tracés que peut-être des lecteurs nous font déjà grise mine.

Qu'ils se rassurent vite; ce discours ne saurait s'adresser à Mme Lejeune, car celle-là est éminemment intelligente; non seulement elle apprécie ce qui peut être dit de flatteur à son sujet, mais encore elle comprend les réserves. Puis elle va jusqu'à exagérer l'influence de l'écrivain, et si mérité que soit le compliment, jamais sous remerciment ne se fera attendre. Il vous arrive aussitôt, sincère, cordial; chez elle la gratitude est toujours plutôt au-delà qu'en deçà de la limite.

Mais nous le répétons, en attendant la date de son concert, nous con ceviions de graves inquiétudes à cet endroit, malgré la confiance que nous exprimions. Tartufe! Il nous semblait qu'en présence d'un commencement d'exode—car les départs sont déjà en train—en présence d'une longue piéthore de plaisire de toutes sortes, et du deuil que nous causent les catastrophes des débordements du Mississipi, bien difficile, sinon impossible, serait d'obtenir un résultat en rapport avec ce que nous désirions pour la charmante chanteuse.

Nous avions tort de nous laisser gagner par ces craintes non avortées; les femmes sont aussi des Gusmans qui ne connaissent point d'obstacles. Les dames patronnesses étaient en campagne et décidément le gracieux bataillon a superbement donné. Elles avaient en mains la cause de leur sympathique protégée; et si bien l'ont-elles plaidée que le Grunewald Hall avait hier la physionomie des beaux soirs de l'hiver.

Voilà pour la première partie de notre titre : *Avant.*

Une salle à moitié vide déconcerte souvent les plus aguerris; en revanche un auditoire touffu porte, anime les plus timides.

Il rayonne de la foule nous ne savons quel encouragement, quelle chaleur, qui gagne les exécutants; pour peu que les applaudissements s'en mêlent, on revient à l'entière maîtrise de soi-même, et toutes choses vont à souhait.

Les applaudissements ne n'ont manqué à personne et de plus ils se sont historiés de bouquets et de nombreuses fantaisies florales, à l'adresse des deux dames figurant au programme : Mmes Lejeune et Witham.

Quand nous sommes entré dans la salle la partie était déjà engagée et très chaudement. En franchissant l'escalier nous entendions le roulement de bravos qui salusient M. Mark Kaiser, auquel nous reviendrons tout à l'heure. La chose est dans l'ordre, direz vous avec nous; à tout seigneur, tout honneur et c'est de la bénéficiaire qu'il aied de s'occuper d'abord.

Nous n'entrerons pas dans le détail de chacun des morceaux où elle s'est fait entendre; nous voulons seulement constater un succès d'ensemble. Succès bien à sa place. Nous n'avons pas entendu Mme Lejeune depuis longtemps et nous avons noté un progrès très marqué dans la voix et dans le dessin du chant.

Cette voix s'est corsée, la distribution des sons en est mieux faite, mieux égalisée, les vibrations sont plus chaudes, plus accentuées dans le grave, dans la partie médiane; les lignes sont plus précises, mieux arrêtées; un style plus décidé ajoute du relief à un tempérament artistique. Le sentiment est là, et le plus souvent la manifestation s'en produit dans une expression juste. L'instrument a du corps, de l'étendue; il a aussi la vie.

Mme Lejeune a abordé divers genres et dans chacun de ceux là elle a causé un vif plaisir à son auditoire, surtout dans l'air de *Semiramis* et dans l'ariette, où elle s'est accompagnée elle même. Les bravos et un long chapelet de fleurs le lui ont dit mieux que nous ne pourrions le faire.

Et puisque nous avons avons écrit ce titre : *Semiramis*, arrêtons-nous y un moment.

Cette œuvre se rattache à la période purement italienne de Rossini; de là ces virtuosités que le maître mâle parfois à la situation même la plus dramatique. Cette ornementation n'est plus dans le goût contemporain; les idées ont fait chemin depuis et aujourd'hui on s'acclamerait plus un compositeur qui sortirait la passion. Soit, et nous sommes d'avis que le jugement actuel a raison.

Pourtant en cela on doit se reporter au milieu, à l'époque où la partition de *Semiramis* fut écrite, et, cette base acceptée, il faut l'avouer, c'est une délicieuse page que cet air d'*Arsace*.

L'auteur de *Djamileh*, de *Carmen*, dans une des charmantes lettres qu'il a écrites, alors que, Grand Prix de Rome, il faisait son stage à la Ville Médicis, George Bizet disait qu'il lui fallait toujours se revenir à Rossini, et que, s'il avait à choisir entre les gloires musicales, il prendrait celle-là.

Le lettre n'est point sous nos yeux à l'heure où nous écrivons ceci, mais la substance en est bien présente à notre mémoire.

Si telle était sa prédilection, ajoutait-il, c'est que Rossini est toujours ce don sans lequel il n'est point de grande période musicale : le don du *motif*.

Et comme Bizet, qui marchait à la conquête des plus prestigieux succès, que la mort seule arrêta si tôt dans cette marche, comme Bizet avait raison! Si l'on suit le mouvement contemporain, mouvement ascendant sous certains rapports, cela est indéniable, combien n'en rencontrons-nous point, auxquels manque ce *motif*; c'est-à-dire la pensée ne s'égarant pas dans des recherches laborieuses, alambiquées, mais se cristallisant dans une mélodie bien jaillie, toute vivante, toute imprégnée de la sensation, du drame qu'elle interprète.

Nous ne sommes pas prêt à dire, comme Bizet, que nous préférons Rossini à Meyerbeer dans le drame lyrique; cependant, on ne peut y contester, cette mélodie chez Rossini, avant tout, était surabondante, spontanée, dépensière jusqu'à la prodigalité. Ce nabab de la mélodie en a mis, en a jeté partout, à fatiguer l'admiration.

Ecoutez donc ses beaux air d'*Arsace*; dépouillez-le si vous voulez, de ses cisaures vocales, de ses virtuosités, vous y trouvez toujours la phrase mélodique, longue, large, venue d'un jet. Le voilà le motif; rien de tourmenté, d'indécis, de confus, de court, de poussif; dès la première mesure il se dégage lumineux, ses ailes se déploient et il monte, monte, s'envole dans un rayonnement. Vive le motif! Oui, oui, Bizet avait raison dans le culte qu'il lui avait voué, lui qui cependant était allé au fond, au tréfond de la science.

Pardon de la digression, dont nous n'avons pas su nous défendre et revenons au concert.

Nous y avons retrouvé Mme Witham, chez laquelle la partie aigüe de la voix principalement a acquis plus d'intensité, plus de limpidité. L'air de *Galathée* lui a valu excellent accueil.

Le sentiment est le trait saillant de M. Grisal, qui tout cet hiver a tenu avec distinction, à l'Opéra, le pupitre de violoncelle solo. Ce sentiment, cette expression, il les a pleinement fait valoir hier et dans son solos et dans le délicieux accompagnement de la *Sérénade* de Braga.

Dans la partie instrumentale M. Mark Kaiser a partagé avec lui le succès. Franchise, netteté dans les attaques, fermeté, justesse de son : la phrase conduite avec art, intelligemment nuancée, entoupée aussi. Aujourd'hui, M. Kaiser n'est plus absorbé—comme nous en avons autre fois fait la remarque—par la précoccupation d'avoir raison des difficultés du mécanisme; mieux que jamais il a le souci du côté mélodique. Il l'a prouvé hier.

A ce même mélodique M. J. Rosi s'est attaché aussi; c'est dans un sentiment juste, d'une voix chaude, vibrante, avec goût, émotion, qu'il a dit une mélodie de Tito Mattei, pleine de réverie et de distinction. Il progresse; son timbre acquiert plus de coloris; nous le remarquions récemment dans le *Stabat Mater* de Rossini.

M. J. W. Eckert tenait le piano, et ce n'était point là une sinécure : il était à tout et à tous. Il s'en est tiré avec son habileté et son tact habituels.

Vous le voyez, si les dames patronnesses avaient mené à bonne fin leur tâche *avant* le concert, les exécutants n'ont pas été moins heureux dans la leur, *pendant* cette intéressante soirée.

Après; ici l'analyse artistique cesse, mais un détail nous reste à noter et celui-là a bien aussi son importance. La recette a dépassé l'attente. L'aspect de l'auditoire montrait assez qu'elle devait être fort satisfaisante, et cependant cet auditoire ne disait pas tout.

Bien des porteurs de billets n'avaient pu se rendre à la fête; mais ces absents là étaient présents à la caisse et nous terminons en félicitant la bénéficiaire de cette double réussite.

Ce que femme veut, etc., etc.; ce n'est point là un vain cliché. Cette dernière soirée l'atteste encore. Tout à l'heure nous disions à un ami, au sujet de celle-ci, que nous ne savions trop, à cette heure avancée, comment nous en entreprendrons le compte-rendu. Voilà qui est fait; et nous espérons que ces lignes, jetées à la hâte sur le papier, vous ont dit à peu près ce qu'a été ce bénéfice *avant, pendant et après*.

L. PLACIDE CANONGE.

Musée-Théâtre.

Programme nouveau. Aujourd'hui commence la cinquième Exposition annuelle des Bébés. Soyez sûrs que vous en verrez là des types charmants. L'amour propre des mères s'en mêle et M. Eugène Robinson l'avive encore par des prix d'une valeur importante, décernés à ces lauréats de la voie....lactée.

On entendra aussi une troupe d'Etudiants Espagnols; au théâtre, des sujets nouveaux en grand nombre, parmi lesquels un M. Max Leroy, sur le crâne duquel on écrase des pierres avec un marteau de forgeron. Une enclume vivante. Cet homme doit être entêté.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 24 avril 1890.—Indications pour la Louisiane—Beau temps, température stationnaire, vents du sud.

Température du 23 avril 1890.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
Heures du matin	70	21
Midi	78	26
3 P. M.	80	27
6 P. M.	76	24

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Mario Grasso à Mlle Rosa Mencada.
Peter Mason à Veuve Mary Ann Forster.
George W. Reiber à Mlle Georgiana Grunstrom.
Dr Alexander C. Smith à Mlle Lilly Cohen.
Alva P. Sitten à Mlle Myrrah L. Bartlette.
Louis Schnier à Mlle Elizabeth Rand.
Félix Mutz à Mlle Caroline Dietz.

Naissances.

Mme Léopold Thady, une fille.
Mme Geo W. Long, une fille.
Mme Gabriel Gonzales, une fille.
Mme William Senat, une fille.
Mme Thos McC. Hyman, une fille.
Mme Earl McKinnon, une fille.
Mme Gustave Castolog, Jr., jumelles.

Décès.

Granville Parker, 21 ans, encaisseur des rues Julie et Derbigny.
Margaret C. McNalty, un mois, 610 rue Bienvenue.
Veuve Adelise Pewers, 52 ans, 383 rue des Champs Elysées.
Mme Margaret Losch, 54 ans, 36 rue Union
Mlle Annie Walker, 22 ans, 1 rue Sud Bassin.
Richard Wood, 65 ans, 372 rue Clio.
Eve Claiborn, 17 ans, 442 rue Laurel.
Louis D. Moore, 4 mois, 116 rue Sixième.
Point de danger—No 136 rue Bienville—Erysipèle de la 4 phtérie.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

J. A. Webert à Mme W. Thompson, un terrain borné par les rues Atlantique, Verret, Peter et Alix, $450.

W. Hammond au Mutual Loan and Building Co., un terrain borné par les rues Toledano, Lonz, Breslau et Avenue de la Louisiane, $150.

J. Pöirier au Mutual Loan and Building Co., un terrain borné par les rues Fortin, Manrepas, Sauvage et Encampement, $675.

Mutual Loan and Building Co., à Mme J. C. Turner, la propriété ci-dessus, $750.

J.L.Byrne à Mme Fletcher McNair, un terrain borné par l'Avenue Henry Clay, les rues St-Patrick, St-David et Edmund, $1,800.

Cour de Circuit des Etats.—Les Etats-Unis contre Francis Moelch. peur $16,000.

Commissariat des Etats.—S. Miller accusé de voies de fait par Geo Valcour a été mis sous caution de $250.

Cour Civile de District.—Wm H. Cleveland, père d'une jeune fille de 19 ans, séduite par Geo. S. Pierson, un mineur qui lui avait promis mariage et dont elle a eu une fille, aujourd'hui âgé de 3 mois, intente des poursuites au séducteur pour l'obliger à épouser la mère et reconnaître l'enfant.

Cour Criminelle.—Section B.—W. B. Moore, crime contre nature—condamné à perpétuité.

B. Delasey, voies de fait, 3 mois.

J. Dennis, attaque à main armée, 1 mois.

B. F. Davis, larcin, 6 mois.

Tony Wilton, 2 mois.

S. Alvarez reconnu atteint d'aliénation mentale a été transféré dans un asile.

Deuxième Cour de recorder.—Thos. Price qui a attaqué et blessé Geo. Carter, a été mis sous caution de $500.

L'INONDATION.

Le gouvernement ayant été informé de la rupture de la levée Morganza et des désastres qui en seront le résultat si on n'entreprend au plus tôt la réparation de cette importante levée, a annoncé au capitaine Kingman qu'une somme de $20,000 avait été mise à sa disposition.

Il a immédiatement donné les ordres nécessaires, pour l'achat de matériaux et d'outils pour la réparation des levées entre Ste-Sophie et Pointe-à-la-Hache.

A M. Spullman, administrateur de la Compagnie du Shell Beach R. R., seront confiés les matériaux affectés à sa section, qu'il se chargera de faire employer au mieux de l'intérêt général. Il se chargera de trouver les ouvriers et obtenir des planteurs la main d'œuvre nécessaire.

Un chaland chargé de sacs a été envoyé à la Pointe Coupée, remorqué par le *Prince et le Tilda*.

Le Capt. Kingman a envoyé une dépêche dans laquelle il annonce qu'il ne s'est pas produit de nouvelles ruptures mais que les levées ont été éprouvées par une tempête terrible et qu'il est difficile de se prononcer qu'elles résisteront, ébranlées comme elles l'ont été. Il a reçu avis de M. Comstock, qu'une somme supplémentaire de $17,000 est à sa disposition; on lui demande aussi d'envoyer une estimation approximative des dégâts, du nombre de victimes et de la somme qui fait défaut à l'Etat pour secourir les inondés.

Les ouvriers embarqués à bord du *Bacotah* ont montré tant d'exigence et d'indiscipline que le Col. Rivers a été obligé de les renvoyer en ville par la ligne du Texas Pacific.

Hier matin on a reçu avis que la crevasse de Gardère, West Baton Rouge, avait atteint une largeur de 100 pieds.

La levée Belford a cédé et l'eau exerce maintenant sa pression sur la nouvelle levée qui n'est pas terminée et qui on le craint, ne résistera pas.

Une autre levée a cédé au Farrodaz's place (Concorde) sur une longueur de 150 pieds.

Deux autres crevasses sont signalées sur l'Achafalaya; l'une de 80 pieds, l'autre de 40.

On attribue la crevasse de Morganza au nombre insuffisant d'ouvriers qui n'a pas permis une surveillance assez stricte. On avait concentré tous les travailleurs sur la nouvelle levée, ayant confiance dans la solidité de l'ancienne, qui au moment où l'on s'y attendait le moins a livré passage aux eaux qui l'avaient détrempée.

A Ste-Sophie il existe six crevasses sur une distance de 1|2 mille, et si les secours n'arrivent pas promptement, elles ne tarderont pas à se rejoindre pour n'en former qu'une immense.

En face de Ste Sophie, sur la plantation Myrth Grove, la brèche mesure 800 pieds et dans l'espace d'un mille il en existe trois autres de moindres dimensions.

La crevasse de Myrth Grove ne peut pas être fermée paraît-il et les plantations de cette portion vont avoir très prochainement le sort de celle de Myrth Grove qui a disparu sous l'eau.

Un nouvel appel a été fait à la Loterie qui a reçu un exposé de la situation, dans cette partie de la contrée.

Les travaux sur la plantation Riccland avancent rapidement et la crevasse sera fermée sous peu.

La International Transportation Co qui a fait jusqu'ici tous ses efforts pour venir en aide aux inondés, a offert au gouverneur l'usage du remorqueur *Mary* qui a été immédiatement envoyé à la Pointe Coupée.

La situation reste à peu près la même sur la ligne de l'Illinois. La seule bonne nouvelle est celle de la diminution de la vélocité du vent.

La compagnie du Texas Pacific se ressent déjà de la rupture de la levée Morganza. L'eau a envahi la voie entre Ravenswood et Mellville.

A la Nouvelle-Orléans, le fleuve a baissé de 1 pouce dans les dernières 24 heures, sans doute à cause de la grande quantité d'eau qui trouve un écoulement en amont par les crevasses.

Sur la ligne du Louisville et Nashville, une partie de la voie a été enlevée près de la station de Michaud. Le train poste parti de la Nouvelle-Orléans a été obligé de revenir en ville.

Le niveau des canaux est extrêmement élevé et en bien des endroits l'eau déborde et filtre au travers des digues. Celles-ci ont été rompues rue Galvez, Prieur et Derbigny, au vieux bassin, mais elles sont maintenant complètement réparées.

Le nouveau Bassin déborde par la crevasse de la rue Villeré, mais elle est en bonne voie de réparation.

L'eau arrive en deça de la ville presqu'à Dorgenois et Commune et s'étend en amont et en arrière.

A mi-chemin, entre le Halfway house et West End, la voie du chemin de fer est sous l'eau.

Arrêté.—Hier soir à 9 heures on a arrêté, encoignure Melpomène et Camp, un gamin de couleur nommé Robert Lewis, qui s'amusait à enlever dans le square Colisée les barrières entourant les jeunes arbres.

Bras cassé.—Hier soir à 8 heures, Albert Easton, un garçon de couleur âgé de 14 ans qui se trouvait dans le char de la rue Esplanade, a eu le bras droit, qu'il laissait pendre par une fenêtre, cassé par un arbre contre lequel il a frappé. Il a été amené chez lui, rue Hôpital No 411 1|2.

Arrestations—Hier soir, à 8 h. 30, encoignure Robin et Annonciation, on a arrêté un nommé J. Sullivan qui était ivre et troublait la paix publique. Il a opposé une vive résistance et a frappé le sergent Day, dont il a déchiré les vêtements. Ce n'est qu'avec beaucoup de peine qu'on a réussi à l'enfermer au poste.

Noyé.—Hier matin, à 8 heures, Henry Sanders, qui était en bateau avec son père, sur le canal Claiborne, a voulu arrêter le bateau en arrivant près du pont à l'intersection de la rue Washington, mais sa tête a donné contre le tablier du pont et il a été jeté sans connaissance dans le canal où il s'est noyé.

Dans l'après-midi, un nommé Geo. Calloe, qui cherchait le corps et sondait le canal, a trouvé le bras d'un jeune garçon de bouteille. Les étudiants ayant jugé son cas grave l'ont transporté à l'hôpital.

Police Board.—Le Police Board s'est réuni hier soir sous la présidence de J. C. Denis. Tous les commissaires étaient présents ainsi que le Chef Hennessey, son secrétaire M. Vondewart et le Dr Bayon.

L'agent S. S. Wells, accusé d'inconduite a été condamné à perdre cinq jours d'appointements, après un procès de 2 heures. Plusieurs pétitions d'agents demandant le paiement de leurs appointements pendant leur maladie ont été lues.

La nomination de policemen choisis parmi les surnuméraires, a été remise à huitaine.

Les Allemands a Paris.—Il résulte, d'une enquête faite par le préfet de police, qu'il y a, actuellement, à Paris, 30,229 sujets allemands, hommes et femmes.

Dans l'arondissement de Saint-Denis, leur nombre est de 3,718, et dans celui de Sceaux de 1,971—soit, pour le département de la Seine, 35,718, dont 20,471 femmes et 15,247 hommes.

X.... atteint d'hypocondrie noire depuis la mort d'une femme qu'il adorait follement, ne mange plus, ne dort plus, et dépérit tellement, que ses amis commencent sérieusement à s'inquiéter sur son compte.

—Tu devrais bien voir un médecin, lui disait, l'autre jour, l'un d'eux.

—A quoi bon! Je ne tiens plus à la vie; je ne demande, au contraire, qu'à mourir.

—Raison de plus.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nouvelle
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 22.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
22 Dryades et St-André.
23 Marais et Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1. Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
31 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Coastance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Laurel.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13 rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stera, Française
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Lakarpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
613 Prison à notre-Dame et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Bartres et Dauphine.

Le meilleur de tous les levains.—Rapport du Gouv't des E.-U., 17 août 1889.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Président Carnot.

Paris, 23 avril—Le train sur lequel le Président Carnot voyageait d'Ajaccio, Corse, pour se rendre à Bastia, a déraillé. A Corte, à 31 milles au sud-ouest de Bastia, le Président Carnot a reçu les autorités municipales.

Il a prononcé une allocution dans laquelle il a dit qu'il félicitait celles-ci de ce que les dissensions en Corse n'existaient plus, et qu'il n'y eût maintenant qu'un seul parti français uni par le patriotisme.

Toutes les obstructions ont été enlevées des rails. Quand le Président Carnot est arrivé à Bastia, il a été acclamé à la gare par une foule considérable.

Une escadre italienne qui se trouvait dans le port, a tiré un salut en l'honneur du Président.

Londres, 23 avril—La tournée triomphale que le Président Carnot fait en ce moment en France, est un des plus sages mouvements politiques que pourrait imaginer un homme politique désireux de perpétuer la république française, à laquelle on peut le dire, il a donné une nouvelle vie.

L'itinéraire de la tournée de M. Carnot a été admirablement tracé et fidèlement suivi. Sa visite hier à la maison où est né le grand Napoléon, à Ajaccio, est décrite comme un grand coup de théâtre. En cette occasion les visiteurs ont rivalisé avec leurs hôtes pour prêter plus d'importance encore à cet épisode. On en peut considérer l'effet politique comme très puissant; c'est ce que ne peuvent manquer d'apprécier ceux qui connaissent la versatilité du tempérament dans la province française. En somme, ce voyage est le plus grand triomphe du régime Carnot; l'influence s'en manifestera pleinement aux prochaines élections.

Situation à Dahomey.—Combat entre les dahoméens et les troupes françaises.—Cinq cents soldats soldats dahoméens tués.

Paris, 23 avril.—Les nouvelles reçues de Lagos annoncent que la garnison française à Porto Novo, ayant reçu avis que les dahoméens s'avançaient sur la ville, a fait une sortie et est allée à la rencontre de l'ennemi.

Les français ont rencontré les dahoméens qui marchaient sur Porto Novo, et alors un combat s'en est suivi qui a duré deux heures. Cinq cents dahoméens ont été tués et 50 français blessés. D'après ces nouvelles reçues il n'y a pas eu de soldats français tués, car elles n'en font pas mention.

Reste française.

Paris, 23 avril—Le trois pour cent est coté à 88 francs 82 1|2 centimes.

Les français consulent un revers à Dahomey.

Paris, 23 avril—Les dépêches officielles confirment la nouvelle que les français ont essuyé un revers à Dahomey. Un soldat français a été tué et 20 indigènes blessés.

Le Congrès de St-Etienne.

Paris, 23 avril.—Le Congrès de St-Etienne a résolu de demander que huit heures constituent une journée de travail, et des salaires uniformes dans toutes les boutiques.

Si l'on n'accède pas à ces demandes, les ouvriers se mettront en grève le 4 May Day."

Le steamer Marseille.

Havre, 23 avril.—Le steamer *Marseille* est arrivé de la Nouvelle-Orléans.

Le steamer Majestic.

Londres, 23 avril.—Le steamer *Majestic*, parti de New York le 16 avril pour Liverpool, est arrivé à Queenstown le 22 avril, à 6 h. 48 du matin.

Sa traversée a été de six jours huit heures et 58 minutes. Sa vitesse a été de 342, 434, 331, 448, 437, 442 et 247 milles par jour.

Les steamers Ethiopia et Bugia.

Londres, 23 avril—Le steamer *Ethiopia*, parti de New York pour Glasgow, est arrivé le 23 avril pour Moville.

Le steamer *Bugia* est arrivé de New York à Hambourg le 22 avril.

Mort de M. Handel Cochran.

Londres, avril 23—M. Handel Cochran, membre libéral de la Chambre des Communes pour East Bristol, est mort subitement aujourd'hui au Club Libéral National. Il a succombé à une maladie de cœur.

L'escadre d'évolution américaine.

Malte, 23 avril—Les navires de guerre *Atlanta & Boston*, de l'escadre d'évolution américaine, ont rejoint aujourd'hui le *Chicago* et le *Yorktown* dans ce port.

Le navire Cora échoué.

Londres, 23 avril—Le navire américain *Cora*, Capt. Ray, parti de la Nouvelle-Orléans le 10 mars pour St-Pétersbourg, est échoué à Scow.

La reine Victoria.

Berlin, 23 avril—La reine Victoria est arrivée aujourd'hui d'Aix-les-Bains à Darmstadt.

Sa santé a été reçue à la gare du chemin de fer par les autorités municipales et autres fonctionnaires marquants. Une garde d'honneur se trouvait aussi à la gare et a tiré un salut en l'honneur de sa majesté.

L'empereur d'Allemagne.

Berlin, 23 avril—L'empereur Guillaume est parti aujourd'hui de Wilhelmstown pour Oldenbourg.

Tentative de vol.

Londres, 23 avril—Le procès de trois Américains nommés Franz Lackrose, Wm. Smith et Chas. Robinson, qui ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir essayé d'enlever d'un M. Stone, commis de banque, un sac contenant des chèques, des billets et de l'or pour une valeur de 5,000 livres sterling au moment où il allait le déposer à la banque, a eu lieu aujourd'hui. Les trois ont été condamnés à 18 mois de travaux forcés.

Grévistes.

Vienne, 23 avril—Tous les ouvriers en grève dans les districts Ostri et Karwin, à l'exception de 1500, ont repris le travail.

Le steamer France.

Londres, 23 avril.—Le steamer *France* parti de New York pour Londres, a été signalé à midi, à la hauteur des Iles Lizard.

Le Skupotchina.

Belgrade, 23 avril.—Le skupotchina a adopté un bill présenté par le gouvernement retenant pour l'usage de l'armée, un vingtième de tout argent provenant de taxes directes jusqu'à concurrence de la somme de $200,000.

Une nouvelle fabrique de poudre sera établie à Kingevatch.

Le Prince Bismarck.

Berlin, 23 avril.—Le *Hamburger Nachrichten* écrit que le Prince de Bismarck au cours d'une récente conversation a parlé avec un grand respect du chancelier Van Caprivi, et a dit qu'il désirait conserver l'amitié de celui-ci.

Bruit démenti.

Londres, 23 avril—Le correspondant du *Chronicle* à St-Pétersbourg nie que le grand duc Constantin ait été arrêté.

On avait annoncé qu'à la suite de l'arrestation de celui-ci, on avait découvert qu'il complotait contre le Czar.

Documents volés.

St-Pétersbourg, 23 avril—Des documents renfermant des plans relatifs à la mobilisation des troupes russes sur les frontières allemandes et autrichiennes en cas guerre, ont été volés au bureau de la guerre.

Le mouvement socialiste démoncé.

Berlin, 23 avril—Le suprême conseil de l'église protestante de la Prusse a lancé une circulaire, requérant le clergé de dénoncer le mouvement socialiste.

Le Reichstag.

Vienne, 23 avril—Aujourd'hui, au Reichstag, le comte Von Taafe a dit qu'il avait la conviction que le "May Day" se passerait tranquillement. Le gouvernement, a-t-il ajouté, a cru incopportun de rappeler aucun des règlements exceptionnels pour maintenir l'ordre public.

Les Crevasses à la Pointe-Coupée.

La levée Lobdell a cédé---La perte causée par l'inondation est incalculable.

Baton Rouge, avril 23—Une dépêche spéciale dit que le vent soufflait hier soir avec violence et que la situation à la Pointe Coupée est de plus en plus grave. On rapporte que toute la façade de la Pointe Coupée a cédé, ce qui veut dire que la perte causée à la propriété s'élèvera à plusieurs millions de piastres, et l'inondation mettra en outre en danger la vie de plusieurs centaines de personnes qui habitent les terres basses et qui ne pourront échapper au fléau, à moins qu'on ne leur envoie immédiatement des secours.

La levée Lobdell a cédé hier soir. Le mauvais temps et le vent rendent les moyens de communications très difficiles. La station de télégraphe la plus rapprochée de Morganza est Bayou Sara qui se trouve à une distance de 14 milles.

La nouvelle annonçant que toute la façade de la Pointe Coupée a cédé a jeté la consternation dans cette ville.

Le bateau de secours *Dacotah* de la Compagnie de la Loterie de la Louisiane rend des services incalculables.

WASHINGTON.

Sénat.

Washington, D. C., 23 avril—M. Platt a présenté le rapport du Comité de conférence sur le bill du Sénat, qui pourvoit à un gouvernement temporaire pour le territoire de Oklahoma.

Après quelques débats le rapport est adopté par 50 voix contre 5; les sénateurs Butler, Cockrell, Pugh, Quay et Vest votant dans la négative. Le bill va maintenant au Président pour qu'il y appose sa signature.

Le bill de la Chambre pour amender l'acte du 1er août 1889, autorisant la construction d'un pont élevé à travers la rivière Missouri, à Sioux City, Iowa, on près de la, est adopté.

Le bill du Sénat pour améliorer la Passe Aransas, Texas, est adopté.

M. Sherman, du comité des relations étrangères, présente un amendement au bill d'allocation diplomatique, donnant le titre d'ambassadeurs à nos ministres en Angleterre, en France, en Allemagne et en Russie, les émoluments restant les mêmes, c'est à dire $17,500 par an.

D'autres amendements au bill proposés par le comité décrètent que les émoluments des ministres en Turquie seront de $10,000, ce qui est une réduction de $2,500; au Danemark $7,500; en Grèce, en Roumanie et en Servie $7,500.

Les délégués du Pan American Congress.

Washington, D. C., 23 avril—Les membres du Pan American Congress qui se trouvent à Washington sont allés aujourd'hui à Mount Vernon sur le steamer des Etats-Unis *Dispatch*, comme hôtes du secrétaire Blaine.

Température—Nouvelles fluviales.

Washington, D. C., 23 avril—La température a baissé légèrement et est restée stationnaire depuis hier, sauf dans le Minnesota.

Les changements suivants dans les rivières en pieds et en dixièmes ont eu lieu : Monté à Vicksburg 0.1. Tombé à Forth Smith 2.3; Little Rock 1.3; Hélène 0.8; Nouvelle-Orléans 0.2; Cincinnati 1.5; Evansville 1.4; Chattanooga 3.0; Nashville 1.6.

Le comité d'agriculture du Sénat.

Washington, D. C., 23 avril—Aujourd'hui le comité d'agriculture du Sénat a fait un rapport favorable sur le bill du Sénat, qui pourvoit à une inspection des viandes pour l'exportation, et qui interdit l'importation d'articles alimentaires ou boissons adultérés.

Le Comité des Edifices Publics de la Chambre.

Washington, D. C., 23 avril—Le comité des édifices publics de la Chambre fera un rapport favorable à celle-ci, sur le bill du Sénat qui décrète l'érection d'un édifice public à Deadhood, S. Dakota au coût de $100,000 et sur le bill de la Chambre pour un édifice à Butte City, Mont., au prix de $150,000.

Nominations présidentielles.

Washington, D. C., 23 avril—Le Président a envoyé aujourd'hui au sénat les nominations suivantes :

Recevants des deniers publics—Alexander S. Jackson, à la Nouvelle-Orléans; Thomas B. Shannon, à San Francisco; James H. Dannkins, à Alliance, Neb.; James Whitehead, à Broken Bow, Neb.

Enregistreurs des bureaux des terres.—John Rees, à Broken Bow, Neb.; Frederick M. Derrington, à Alliance, Neb.; Robt. S. Gardner, de Ouest Virginie, inspecteur Indien; John E. Helms, agent pour les indiens Santee, dans le Nebraska.

Revenu intérieur.

Washington, D. C., 23 avril—Le montant collecté par le Revenu Intérieur pendant les neuf premiers mois de l'année fiscale, finissant le 30 juin 1890, s'élève à $100,943,226; ce qui est une augmentation de $7,504,779 sur les collections faites à la période correspondante de l'année d